



# LIVRET CULTURE

## La France insoumise

<https://avenircommun.fr/le-livret-culture>

[livret-culture@lafranceinsoumise.fr](mailto:livret-culture@lafranceinsoumise.fr) [f](#) @CultureFi [t](#) @LivretCultureFi

### **RAPPORT RACINE : LA REACTION DU GROUPE CULTURE DE LA FRANCE INSOUMISE**

La dégradation des conditions de vie, de travail et de droits des auteur(e)s, le déséquilibre dans la répartition des revenus de la création, sont depuis des années l'objet d'alertes incessantes.

Pendant la campagne présidentielle de 2017, le candidat Jean-Luc Mélenchon avait consacré un meeting au sujet ; en 2019, le Député LFI Michel Larive lui a consacré une proposition de loi ; les associations d'auteurs n'ont cessé d'alerter sur des situations alarmantes et des conditions de création de plus en plus dégradées. Le tout, sous une alternance d'indifférence polie ou de promesses qu'on allait traiter le dossier, mais avec les calendes grecques pour tout horizon.

Et voilà qu'à l'occasion du festival d'Angoulême, on nous a sorti du chapeau le rapport Racine.

On n'objectera rien aux constats qui y sont contenus, puisqu'on les connaît depuis longtemps, ni à toute mesure qui donnerait pouvoir et représentativité aux créatrices et créateurs. On s'interroge sur la crédibilité d'un document qui arrive après qu'un marché fou et anarchique ait déjà produit trop d'effets catastrophiques, et signé par une personnalité désormais collaboratrice du groupe Pinault – dont on n'a jamais lu une seule critique des mécanismes de marché qui menacent la création.

Dans une tribune au « Monde », M. Antoine Gallimard prétend que l'amélioration des conditions de vie des créatrices et créateurs repose sur la seule extension de la demande (revoilà l'antienne du ruissellement), manière de se laver les mains du problème. Mieux : moins de demande (on l'aura compris, moins de marché) égalerait moins de créateurs. A quoi nous répondons « envie de culture », et non « demande », et pour cela réinjection de la culture dans la vie quotidienne et correction des dégâts du marché ; trop de déséquilibres affectent la chaîne du livre, de la création à la lecture finale, auxquels il faut remédier pour que les créatrices et créateurs, les livres et la culture prennent le premier rang dans l'animation de la société.

Que Monsieur le Ministre, s'il n'est pas l'image de synthèse qu'on pourrait croire, et son ministère, s'il n'est pas de plus en plus virtuel, se plongent dans la proposition de loi de la France Insoumise visant à la création d'un fond de soutien à la création artistique et à la fondation d'un statut social des auteur(e)s.

De son côté, la France Insoumise réaffirme son soutien à la création et aux auteur(e)s, et entend continuer, avec toutes et tous, la lutte pour la conquête de leur droit à une création protégée et à des conditions de vie et de travail dignes. Une politique culturelle digne de ce nom est à ce prix.

Le 13 février 2020